

KATJOPIN AU PAYS DE L'AGOULOURE

CONTE ICOFAS Schœlcher - Martinique

Ecrivain : Jude DURANTY (Directeur bibliothèque municipal de Schœlcher)

*Coordinatrice des temps périscolaires et référente TAP : Mme GABORET
(Ville de Schœlcher)*

Conseillère artistique : Mme Rita ROBARD (Ethan ART'kreation)

Coordination générale ICOFAS : Mme Landy RAZANAMAHEFA (APPIC Santé)



CONTE ICOFAS – Schœlcher MARTINIQUE – École Ozanam

KATJOPIN AU PAYS DE L'AGOULOURIE

Préambule : les repères nutritionnels en scène

Katjopin vivait dans un pays où les fruits et les légumes pourtant nombreux commençaient à disparaître comme les cheveux d'un chauve parce que les gens déboisaient pour faire pousser du béton et que ces produits n'attiraient plus grand monde.

Katjopin aimait les arbres surtout les arbres fruitiers et les légumes du jardin de ses grands parents. Ceux-ci vivaient à la campagne et lui avaient appris la force vitale de ces aliments.

Cela faisait trois jours que Katjopin aimait à aller se coucher très tôt pour rêver d'un pays où la nourriture était abondante et on aimait beaucoup se reposer sans trop bouger. On pouvait s'asseoir et là mettre la main sur des fruits à droite (oranges, mangues, cerises, cachimans,...) et des légumes à gauche (carotte, tomate, christophine...) mais il y avait aussi des aliments bons pour le palais mais moins bons pour la santé si on en mange beaucoup (bonbons, gâteaux, sodas, charcuteries, glaces, chips etc...)...le tout c'est d'équilibrer.

Acte 1 : embarquement sur la charrette

Mesdemoiselles et messieurs la compagnie qui m'écoutez attentivement, petits et grands avorté et à maturité, prêtez l'oreille car ce qui suit peut vous surprendre même si dans ce pays il n'y a rien d'étonnant. Car en n'y prenant garde vous pouvez atterrir blip dans un pays imaginaire, celui de l'agoulourie.

Eh bien Ti-katjopin fit un rêve où elle vit sa mamie qui pourtant était déjà partie au pays sans chapeau où l'on marche en complet de mahogany ou en robe de bois blanc. Sa mamie, vous disais-je lui conseilla de laisser ce pays d'ici pour aller voir le pays de l'Agoulourie.

Ti-Katjopin dit à sa mamie : mais Mami, comment pourrais-je partir ? Je n'ai pas d'argent, je n'ai pas de voiture comment ferais-je ?

Ecrivain : Jude DURANTY (Directeur bibliothèque municipale Schœlcher)

Coordinatrice des temps périscolaires et référente TAP : Mme Judith GABORET (Ville de Schœlcher)

Conseillère artistique : Mme Rita ROBARD (Ethan ART'kreation)

Coordination ICOFAS : Mme Landy RAZANAMAHEFA (APPIC Santé)



Sa Mamie lui répondit simplement : embarque-toi dans la charrette !

Au réveil de Ti-Katjopin bien que kanyan dans sa torpeur, encore endormi elle s'empessa de rejoindre Charrette qui comme par magie l'attendait depuis un bon moment. Charrette ICOFAS ne connaît qu'un seul chemin, celui du pays de l'Agoulourie.

Ti Katjopin parti tout joyeux et rencontra sur son chemin Ti-siwo.

Il faut savoir que Ti-siwo était un petit garçon à peu près du même âge que Ti-katjopin mais on n'avait pas encore trouvé dans son pays, de gens plus blasé et défaitiste. Si vous le regardiez trop longtemps le découragement vous envahissait. Quand on observait sa démarche, son port vestimentaire on sentait bien qu'il se laissait aller. Ce n'est pas lui qui contrarierait la vie. Il l'avait trouvé comme cela, il n'allait pas la changer. Vous comprenez bien que Ti-katjopin n'allait pas s'embarrasser avec un tel garnement pour continuer son périple. , même si c'était son cousin. En un clin d'œil il se hissa sur Charrette. Elle ne pouvait même pas protester, Charrette accéléra.

Ti-siwo était heureux de l'accélération de Charrette, cela lui rappelait ses jeux traditionnels de son enfance. Si Ti-Katjopin craignait, Ti-Siwo était aux anges. Il adorait le monde de la vitesse, il adorait bouger, il aurait même souhaité que Charrette se cabre.

Mais Charrette ralentit et Ti-Katjopin pu réfléchir un moment. Pendant sa réflexion il s'assoupit et en ouvrant à nouveau les yeux, il ne pouvait croire ce qu'elle voyait

Acte 2 : au pays de la chlorophyllie (repères fruits et légumes, activité physique, patrimoine culturel et alimentaire)

Elle était *au pays de la chlorophyllie* où tout était verdoyant, et je peux vous dire que cela ne manquait pas j'ai toute une nuance de vert : vert pomme, verre pâle vert foncé, j'ai même vu des vers de terre vert, c'est pour vous dire vers quoi nous allons maintenant...

Ti-Katjopin n'en revenait pas elle entendit une rumeur qui se rapprochait de plus en plus et un brouhaha d'une **manifestation des légumes mais pas n'importe lesquels ! des légumes verts** avec leur pancarte revendiquant que l'on fasse plus appel à eux dans la nourriture. Ti-Katjopin entendit entre autres une chansonnette :

- Nous voulons être mangés !
- 5 par jours suffisent ! des fruits et légumes mais attention des fruits et légumes verts
- Nous voulons bien nourrir les hommes !

Ecrivain : Jude DURANTY (Directeur bibliothèque municipale Schœlcher)

Coordinatrice des temps périscolaires et référente TAP : Mme Judith GABORET (Ville de Schœlcher)

Conseillère artistique : Mme Rita ROBARD (Ethan ART'kreation)

Coordination ICOFAS : Mme Landy RAZANAMAHEFA (APPIC Santé)



Les pancartes étaient innombrables et devinez de quelle couleur ? Verte bien sûr !

Mais dans ce pays, les choses allaient aussi bien puisque à quelques encablures de charrette, il y avait un carnaval mais n'importe lequel, **un carnaval des fruits** avec un vidé aussi nombreux que le Gran-chawa de Kassav avec des fruits déguisés.

Acte 3 : au pays de l'agoulourie (les messages sanitaires)

Un orateur prit la parole en disant :

« chers amis électeurs, et bon mangeurs. Ne vous goinfrez pas de certains aliments qui vous promettent de bon manger bien gras bien salé bien sucré mais vous font perdre le goût des autres aliments. Vous ne savez plus ce qu'est la saveur amer. C'est peut être désagréable mais bon pour votre corps. Mangez de l'aloé, goûtez les icaques !

Les enfants entrent et circulent sur scène en écoutant

« Ils vous donnent beaucoup de sucre, au point que vous ne pouvez plus rien avaler si ce n'est pas bourré de sucre. Ils vous font avaler beaucoup de sel pour vous inciter à boire boire des sodas et des eaux colorées de toutes sortes »

Mais la foule lui donna une volée de bois vert et il disparut de la circulation. Pendant qu'il courrait il criait :

« Mangez moins gras, moins sucré, moins salé pour votre santé »

« Bougez au moins 30 à 60 minutes tous les jours »

« Ne grignotez pas entre les repas »

« Buvez de l'eau et diminuez les sodas »

Acte 4 : au pays de l'agoulourie (repères eau)

Est-ce la soif de Ti-Siwo qui n'arrêtait pas depuis un moment de dire :

Ti-Katjopin, j'ai soif, je veux de l'eau !

Comme si Ti-katjopin avait une source à elle. On vit alors comme du défilé de mode de toutes sortes de récipients pouvant contenir de l'eau qui passaient devant eux, il y avait :

- Eau plate. Elle était mince et jolie avec une démarche bien souple !

Ecrivain : Jude DURANTY (Directeur bibliothèque municipale Schœlcher)

Coordinatrice des temps périscolaires et référente TAP : Mme Judith GABORET (Ville de Schœlcher)

Conseillère artistique : Mme Rita ROBARD (Ethan ART'kreation)

Coordination ICOFAS : Mme Landy RAZANAMAHEFA (APPIC Santé)



- Eau gazeuse. Par contre elle était pétillante, elle sautait, virevoltait, cabriolait dans tous les sens.

- Eau de source. Elle marchait tranquillement sans ostentation. Beaucoup lui faisait des clins d'œil. Les eaux en bouteille de verre, en bouteille en plastique, celle qui aromatisée et glacée. Mais elle continuait sereinement son chemin.

- Eau du robinet : elle n'a pas l'air comme ça, elle n'a pas grand chose pour attirer les regards mais c'est la top du top, bon pas cher et utile

Ni Ti-Katjopin, ni Ti-Siwo ne savait où donner de la tête. Finalement, tous les deux furent charmés l'eau de robinet qui s'offrit généreusement à apaiser leur soif.

Après cet énorme vidé charrette magique emprunta un sentier pour sortir de temps d'émotions, la nuit approchait et il fallait trouver un endroit pour dormir. La charrette l'emmena vers une grande forêt compte tenu de l'heure c'était vraiment la forêt noire. Le chemin rétrécissait de plus en plus mais elle s'approchait d'un pont. Ce que Ti-Katjopin ne savait et ne pouvait savoir c'est un pont magique particulièrement susceptible. Ce pont avait en horreur ce qui s'approchait s'en le saluer. Il fallait en effet incliner sa tête trois fois avant de l'emprunter. Lorsque Charrette s'approcha, finalement elle s'arrêta nette. Attendant que Ti-Katjopin fasse les salutations. Ti-Katjopin s'en prit à Charrette pour lui demander d'avancer, celle-ci ne voulait pas les roues grinçaient. Ti-Katjopin insista mais Ti-Siwo lui cria après : mais avance donc maudite charrette !

Charrette avança mais Pont commença à bouger au point qu'elle et Ti-Katjopin, et Ti-Siwo commencèrent à avoir peur. Ti-Katjopin complètement sonnée, se mit à rêver. Dans son rêve un petit lapin vint vers lui dire tout doucement à l'oreille :

- Il faut absolument faire les salutations à Pont. Il te suffit d'incliner trois fois la tête en signe de soumission en disant : bonjour Monsieur Pont !

Sinon Pont va vous considérer comme insolent, et il a en horreur les insolents qui ne disent ses trois mots magiques : mangé, bougé, santé. En inclinant trois fois la tête, Pont entend dans ton cœur les mots magiques même si tu ne les as prononcés.

Lorsque Ti-Katjopin et pas Ti-Siwo fit les salutations espérées, Pont permit à Charrette de traverser avec tout le monde. Ils découvrirent le monde de l'antan avec des rivières abondantes où l'on voyait des lavandières. Des enfants qui plongeaient dans les doums, énormes bassin profond. Des hommes posant des «kalen », qui n'avaient rien à voir avec les caresses et câlins sauf pour caresser les énormes écrevisses zabitan qu'ils y recueillaient dans leur panier de bassin.

Ecrivain : Jude DURANTY (Directeur bibliothèque municipale Schœlcher)

Coordinatrice des temps périscolaires et référente TAP : Mme Judith GABORET (Ville de Schœlcher)

Conseillère artistique : Mme Rita ROBARD (Ethan ART'kreation)

Coordination ICOFAS : Mme Landy RAZANAMAHEFA (APPIC Santé)



Ti-Katjopin n'en revenait pas lorsqu'un cachiman prit la parole pour dire :
au nom de mes congénères cachiman, je suis venu vous dire que même si l'on m'appelle Corne de bœuf et l'on m'a introduit ici depuis le 17ème siècle, je fleuris d'aout à septembre. Je suis bien sucré et pas la peine d'ajouter du sucre pour me déguster. J'aide à uriner, ou si vous voulez faire pipi, c'est la même chose, mais attention je suis un peu astringent autrement dit je peux constiper...

A la rivière les enfants entonnaient ces comptines :

- Kòman fè ton du chokola ? dlo cho épi kako !

Ou encore celle-ci :

- Jak makak zikak bannann jòn !
- Et surtout la dernière qui a beaucoup plu à Ti-Siwo :
- Viré planté, viré planté, annou viré plant tout fui : viré planté griyav...mango...letchi...

Ti-Katjopin après toutes ces mésaventures supplia Charrette à les ramener dans leur pays pour informer les enfants sur la nécessité de bien manger et surtout de boire de la bonne eau. Mais Charrette leur promis d'y revenir à condition qu'ils puissent informer leurs camarades d'écoles sur le bon mangé bougé santé. Ti-Siwo n'était pas trop d'avis car il aimait bien cette aventure, il aimait bien le très gras très sucré très salé et il n'aimait pas trop bouger mais préfère les jeux vidéos. Mais sans qu'il s'en rende compte il était devenu aussi raisonnable que Ti-Katjopin et Charrette le jugea assez sage et intelligent pour revenir dans leur pays, loin de l'Agoulourie mais comme des militants du bien mangé bougé santé. J'ai rencontré Charrette, hier après-midi et il m'a demandé de vous écrire cela car si vous mangez mal vous creusez votre tombe avec vos dents. Si vous mangez bien et si vous bougez bien vous gagnez un billet pour le bien être au pays bien mangé bougé santé. A vous de choisir la bonne charrette, la charrette ICOFAS saura vous y conduire.

Yé krik !